

Les animaux redevenus rois du Parc naturel de la forêt d'Orient

FORÊT D'ORIENT. Le calme et la sérénité du parc font sortir les animaux qui en profitent pour reprendre possession des lieux.

A la Maison du Parc, la plupart des agents sont en télétravail. Comme le rappelle Thierry Tournebize, directeur adjoint, responsable du pôle patrimoine et conservateur au Parc naturel de la forêt d'Orient (PNRFO), la gestion est certes plus difficile, mais même avec moins d'agents, le travail est fait. « Nous devons toujours nous occuper des chevaux de Courteranges, tous les jours, et poursuivre les actions pour le parc naturel. »

Il explique qu'en ce moment, il y a des choses qui doivent impérativement être faites, comme le comptage de certains oiseaux. Ces relevés ne peuvent pas être reportés. « Nous avons été obligés de réduire les activités, mais nous poursuivons nos missions avec les mesures de sécurité appropriées en évitant tout contact entre les agents. Sur le terrain, on maintient la surveillance de la faune », ajoute Thierry Tournebize.

LA ROUTE DES SALAMANDRES MAINTENUE

Autre grande missions pour la cellule zones humides, le pôle patrimoine naturel du PNRFO et la Ligue de l'enseignement de l'Aube : la Route des salamandres. Cette action permet, chaque année, de faire traverser la route départementale (de



Depuis l'instauration des mesures de confinement, les animaux sauvages s'en donnent à cœur joie !

Mesnil-Saint-Père vers la Maison du Parc) aux grenouilles, crapauds, salamandres et tritons qui bravent le danger pour aller se reproduire dans les mares et autres plans d'eau.

Sur 400 mètres de long, neuf espèces d'amphibiens protégés sont piégées par une grande bâche noire et sont capturées dans des seaux disposés tous les 20 m le long du dispositif.

Même en cette période de confinement, chaque matin, un agent va vider les seaux et relâcher les animaux de l'autre côté de la route. Commencée en février, cette opération de sauvetage devrait s'achever à la mi-mai.

L'ABSENCE DES HUMAINS APPRÉCIÉE

Dans la réserve du PNRFO et dans les endroits privilégiés du Parc, le calme fait sortir les animaux sau-

vages de leurs cachettes habituelles. Ils osent se montrer à n'importe quelle heure de la journée. « Les cerfs, biches, chevreuils ou encore sangliers vaquent à leurs occupations en toute tranquillité. On en voit beaucoup plus. Une preuve qu'en l'absence des humains, la nature reprend vite ses droits », note le directeur adjoint. Ainsi, celui-ci a remarqué le nid d'une femelle colvert installé au pied du pavillon Saint-Charles, le-



« Une preuve qu'en l'absence des humains, la nature reprend vite ses droits. »

Thierry Tournebize, directeur adjoint du PNRFO

quel, en temps normal, accueille huit permanents du PNRFO et est aussi un lieu d'accueil pour les animations de la Ligue de l'enseignement. Cette cane n'a donc pas hésité à choisir cet endroit protégé pour pondre. Malheureusement, cette nichée a été victime d'un prédateur. La femelle, tenace, est revenue au même endroit, et, pour l'instant, tout se passe bien. « Depuis le temps que je suis ici, je n'avais jamais vu ça », s'amuse Thierry Tournebize. Espérons que cette fois, les petits canetons du pavillon Saint-Charles verront le jour. ■

VALÉRIE BILLAUDOT